Dossier de presse



Le Firmament Lucy Kirkwood / Chloé Dabert

8-18 janvier 2025

Mardi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30 Relâche les 12 et 13 janvier

Générales de presse : mer. 8 et jeu. 9 janvier 2025, 19h30

Texte Lucy Kirkwood
Traduction Louise Bartlett
Mise en scène Chloé Dabert
Avec Elsa Agnès, Sélène Assaf, Sarah Calcine,
Bénédicte Cerutti, Gwenaëlle David, Brigitte Dedry,
Olivier Dupuy, Andréa El Azan, Sébastien Éveno,
Aurore Fattier, Anne-Lise Heimburger, Juliette Launay,
Samantha Le Bas, Asma Messaoudene, Océane Mozas,
Arthur Verret



CONTACTS PRESSE

Elisabeth Le Coënt / Erica Marinozzi Presse compagnie - AlterMachine T. 06 10 77 20 25 / 06 41 52 25 66 contact@altermachine.fr Hélène Ducharne

Responsable presse T. 01 44 95 98 47 h.ducharne@theatredurondpoint.fr Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse T. 01 44 95 98 33 e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

1759, en Angleterre, dans une petite ville de province. Après le meurtre d'une fillette, douze femmes sont arrachées à leur quotidien afin d'intégrer un jury populaire pour décider du sort d'une jeune domestique, laquelle affirme être enceinte pour échapper à la peine capitale. Tandis que la foule attend avec férocité les délibérations, les jurées, d'âges et de conditions différentes, prennent peu à peu conscience du pouvoir qui leur est offert et croisent leurs récits de vie dans une confrontation à huis clos. Écrit par l'auteure britannique à succès Lucy Kirkwood, *Le Firmament* nous entraîne dans une fresque judiciaire et sociale. Chloé Dabert en livre une version magnifiée, conjuguant mécanique théâtrale implacable et distribution féminine hors pair.

Le Firmament

Texte Lucy Kirkwood

Traduction Louise Bartlett

Mise en scène Chloé Dabert

Avec Elsa Agnès (Mary Middleton), Sélène Assaf (Helen Ludlow), Sarah Calcine (Hannah Rusted),

Bénédicte Cerutti (Elizabeth Luke), Gwenaëlle David

(Sarah Hollis), Brigitte Dedry (Sarah Smith),

Olivier Dupuy (L'huissier), Andréa El Azan (Sally Poppy),

Sébastien Éveno (Le juge), Aurore Fattier

(Emma Jenkins), **Anne-Lise Heimburger** (Charlotte Cary),

Juliette Launay (Ann Lavender), Samantha Le Bas (Kitty Givens), Asma Messaoudene (Peg Carter),

Océane Mozas (Judith Brewer), Arthur Verret

(Le mari / Le médecin)

Assistanat à la mise en scène Virginie Ferrere Collaboration artistique Sébastien Éveno Scénographie et réalisation Pierre Nouvel Création costumes Marie La Rocca Création lumière Nicolas Marie Création son Lucas Lelièvre Maquillage et coiffure Judith Scotto Régie générale Arno Seghiri

Équipe tournée

Régie générale et régie plateau **Eric Raoul** Régie plateau **Vivien Simon** Régie lumière **Mathilde Domarle**

Régie son **Auréliane Pazzaglia** Habilleuses **Camille Fuchs et Elsa Rocchetti** (en

alternance)

Atelier décor Ateliers du Théâtre de Liège Atelier / Costumes Peggy Sturm, Magali Angelini, Bruno Jouvet, Élise Beaufort / Accessoires Marion Rascagnères et Gwendoline Bouget / Tournage film Mohamed Megdoul (cadreur), Raphaël Dallaporta (chef opérateur), Thomas Lanza (assistant réalisateur) / Figurants Léone Lagrange et Misha Charmillot-Ferrere / Stagiaire assistante à la mise en scène Mégane Arnaud / Stagiaires atelier costumes Marion Chevron, Camille Debas Gauharou, Cléo Pringigallo De septembre 2024 à juin 2025, Asma Messaoudene fait partie de la Jeune Troupe #4 mutualisée des CDN de Reims et de Colmar.

Remerciements costumières Elisabeth Kinderstuth du Théâtre National de Strasbourg, Nathalie Trouvé du ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Ouria Khouhli de La Comédie de Saint-Étienne, Lucie Basclet de l'Opéra-Comique de Paris

Production Comédie – CDN de Reims / Coproduction Théâtre de Liège – DC&J Création, Comédie de Caen – CDN de Normandie, Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis, Scène nationale du Sud-Aquitain, ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Le Parvis – Scène nationale de Tarbes Pyrénées, Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire Soutiens Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter, le CENTQUATRE-PARIS

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Le Firmament est lauréat du Grand Prix théâtre du Syndicat de la critique.

Création en septembre 2022 au CENTQUATRE - Paris.

8 — 18 janvier 2025 Mardi au vendredi, 19h30 Samedi, 18h30 Relâche les 12 et 13 janvier Salle Renaud-Barrault Durée 2h45 dont 20 minutes d'entracte

Générales de presse

Mercredi 8 et jeudi 9 janvier 2025, 19h30

Contact presse compagnie

Elisabeth Le Coënt - AlterMachine T. 06 10 77 20 25 elisabeth@altermachine.fr

Erica Marinozzi - AlterMachine T. 06 41 52 25 66 erica@altermachine.fr

TARIFS

Plein tarif

Salle Renaud-Barrault 38€

Tarifs réduits

+ 65 ans: 28€

Demandeur d'emploi : 18 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16€ Étudiant, - 18 ans : 12€

RSA:8€

Groupe (à partir de 8 personnes) : 23€

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75 008 Paris – France theatredurondpoint.fr fnac.com

Note d'intention

Après avoir créé quatre pièces de Dennis Kelly, désireuse de continuer mon exploration des dramaturgies britanniques, j'ai dirigé en octobre 2019 un laboratoire de recherche sur les écritures de Lucy Kirkwood et Caryl Churchill. Durant ces quelques semaines, la filiation entre ces deux autrices devenait chaque jour plus évidente : de Martin Crimp à Dennis Kelly, Churchill est la « mère » de toute une génération ; Lucy Kirkwood en est l'héritière et s'inscrit dans la continuité et la réinvention d'un rapport à l'écriture où la forme a autant d'importance que le fond.

La langue de Kirkwood se nourrit donc de cette tradition mais également des nouvelles écritures scénaristiques empruntées au cinéma ou à la télévision : une langue libre, faite de brutalité, d'humour et de modernité. J'ai été particulièrement séduite par la finesse des rapports entre les personnages et la façon dont l'humour finit toujours par nous amener vers le drame. Lucy Kirkwood dit, en parlant de son travail : « Pour moi, l'élément le plus important de tout type de théâtre est la métaphore. Je pense donc qu'il est possible de parler de grandes questions, à la condition de faire appel à son art, de faire de sa pièce autre chose qu'un pamphlet, sinon ce ne sera pas une expérience théâtrale particulièrement édifiante ».

C'est ce à quoi je suis particulièrement sensible et attentive dans tous les textes que je choisis. Je suis davantage intéressée par un texte dont les entrées sont multiples et qui nous raconte d'abord une histoire avant de chercher à nous délivrer un message.

Le Firmament est donc d'abord un scénario extrêmement bien construit, l'humour y est omniprésent, le suspens également, et l'émotion vient nous cueillir à la fin, après nous avoir laissé croire que l'histoire ne se finissait pas si mal malgré tout.

C'est aussi, ce qui n'est pas si courant, la volonté de réunir sur un grand plateau un groupe de 13 actrices d'âges et d'origines différents - Lucy Kirkwood précisant en préambule de son texte que « les matrones peuvent être de toutes origines ; il est même essentiel que le groupe reflète la population actuelle de l'endroit où la pièce est jouée ».

Car, bien que la pièce se déroule en 1759, elle fait subtilement entendre des résonances contemporaines : justice, déterminisme, passé colonial, patriarcat, place des femmes, de leur corps, tabous sur la maternité, bonne conscience de la classe dominante, haine du peuple envers les plus riches, nationalisme...; tant de sujets et de questions qui traversent les débats d'aujourd'hui et sont au cœur de ce drame peut-être plus intemporel qu'il ne le semble. Lucy Kirkwood inscrit donc la petite histoire dans la grande. Telle une anthropologue, elle tisse des liens entre les temps et les lieux, nous rappelant que nous sommes dans une révolution perpétuelle, comme celle que la comète Halley entreprend au sein de l'univers et qui est à sa périhélie au moment du procès de Sally.

Chloé Dabert, Avril 2020

Entretien avec Lucy Kirkwood

« Cela faisait longtemps que je voulais écrire une pièce de théâtre sur les travaux ménagers », confie Lucy Kirkwood en souriant. « Mais je voulais aussi la rendre vraiment passionnante ».

Si quelqu'un pouvait faire une pièce palpitante sur le ménage, Kirkwood l'a fait. Elle est l'autrice de l'éblouissante et ambitieuse œuvre Chimerica (2013) abordant les relations entre l'Amérique et la Chine, qui a suscité des critiques élogieuses, a remporté de nombreux prix et a récemment été adaptée pour la télévision. Elle a ensuite écrit Mosquitoes (autour de la physique des particules et d'une rivalité fraternelle) et The Children (évoquant l'énergie nucléaire et le changement climatique). Toutes ses œuvres abordent des préoccupations mondiales à travers des histoires personnelles vibrantes.

En effet, sa nouvelle pièce *Le Firmament* débute avec un groupe de femmes qui vaquent à leurs tâches ménagères quotidiennes. Ce n'est pourtant qu'une partie de la pièce. *Le Firmament* est une pièce sur le dépoussiérage, tout comme *Macbeth* est une pièce sur le lavage des mains. Se déroulant en 1759 à la frontière entre le Norfolk et le Suffolk, elle examine ce qui se passe lorsque ce groupe de femmes ordinaires - 12 en tout - est coopté pour faire partie d'un « jury de matrones ».

Enfermées dans une pièce du palais de justice local, leur tâche consiste à déterminer si une jeune femme, condamnée à être pendue pour meurtre, est enceinte ou non (« plaider le ventre » pouvait entraîner le report ou la commutation d'une peine de mort). Kirkwood a eu cette idée en parlant d'un tout autre sujet avec une historienne.

Cette dernière a utilisé l'expression « jury de matrones » et j'ai dit : « Qu'est-ce que

c'est? », se souvient-elle. « Cela m'a fasciné, parce que dans le théâtre, tout ce qui sort de l'ordinaire est intéressant. Et pour ces femmes, être dans cette pièce ce jour-là n'est pas une situation ordinaire. En 1759, elles n'ont pas autrement accès à ces niveaux de pouvoir et elles se retrouvent pourtant dans cette pièce. »

Dans la pièce, les femmes sont isolées dans une chambre obscure, « sans viande, sans boisson, sans feu et sans bougie », chargées de prendre une décision de vie ou de mort alors qu'une foule en colère rugit sous la fenêtre. Avec elles se trouvent la prisonnière - une personne brisée et caractérielle - et un homme, huissier de justice, qui n'est pas autorisé à parler.

C'est une situation sous-tension. Mais c'est aussi un changement radical de cette situation très prisée qu'est le drame de salle d'audience, que l'on retrouve tant à l'écran qu'à la scène. Alors qu'une œuvre classique comme 12 Hommes en colère met en vedette une douzaine d'hommes en costumecravate, ici sont représentées des femmes au foyer qui travaillent, s'inquiètent des tâches ménagères inachevées et de leurs familles qui les attendent. Les questions de pouvoir et de justice se mêlent alors aux préoccupations pratiques comme la récolte des poireaux, le barattage du beurre et la dentition des bébés, tandis que la mission de ces femmes exige une discussion franche sur le corps féminin.

Il y a là un élément du cheval de Troie, dit malicieusement Kirkwood. « [Le drame de la salle d'audience] est une grammaire que les gens connaissent bien. Dans la pièce, on retrouve les mêmes étapes que d'habitude : il y a des votes de temps en temps et on examine les préjugés et les griefs personnels.

Je pense qu'il y a donc des similitudes avec 12 Hommes en colère. Mais je pense qu'il y a aussi d'énormes différences qui s'expliquent par l'expérience spécifiquement féminine ».

Comme dans de nombreuses pièces de théâtre de procès, la pièce met en évidence les écarts entre la justice et l'équité, et souligne également les inégalités sociales. Elle s'appuie sur la longue collaboration de Kirkwood avec Clean Break, une compagnie qui travaille avec des femmes détenues. Dans Le Firmament, Lizzie, le personnage principal, est très consciente de la sphère d'influence limitée des femmes. Mais elle n'est pourtant pas une militante de la morale. Kirkwood a tenu à éviter ce qu'elle appelle le syndrome du « costume-blanc-Henry-Fonda » : l'individu charismatique qui retourne la foule et sauve la situation.

« Je trouve Lizzie beaucoup plus intéressante si le costume est sale », dit Kirkwood. « Il y a un besoin constant que nos héroïnes féminines soient propres et parfaites. C'est une conception masculine - cette idée du héros brillant - et je ne vois pas de grand progrès dans le fait que nous parachutions des actrices dans les films Marvel. Je pense qu'on ne fait que changer la cerise sur le gâteau ; on ne change pas le gâteau. Je pense donc qu'il est vraiment important, une fois qu'on est à l'intérieur de ces structures, de les miner et de trouver des moyens de mettre en évidence leurs malhonnêtetés.

« Je vis ma vie dans la terreur d'être ghettoïsée comme une sorte de « femme écrivain », ajoute-t-elle. « C'est une chose tellement misérable qui arrive aux femmes écrivains. Je voulais que [cette pièce] soit vraiment musclée et robuste. Je suis allergique à tout ce qui est trop fantaisiste ou mystique dans

l'expérience des femmes - j'aime être dans la boucherie ».

Elle rit. Avec un chignon sur la tête et portant une jolie robe à fleurs, Kirkwood présente elle-même une silhouette élégante, voire assez sobre. Dans la conversation, cependant, elle est drôle, franche et vive. Elle admire des écrivains comme Howard Barker, dit-elle, qui combinent des sujets épiques et historiques avec un œil vif pour les réalités désordonnées et piquantes de la vie. Son propre travail étudie souvent la responsabilité morale et l'héritage des décisions, et bien que *Le Firmament* soit son premier drame historique, il ne s'agit pas uniquement du XVIIIème siècle.

« Comme toute dramaturge contemporaine qui écrit sur le passé, je parle du présent », dit Kirkwood. « Je savais que je ne voulais pas que ce soit une sorte de reconstitution du National Trust⁽¹⁾: il fallait que ce soit urgent, moderne, comme si l'on se voyait instantanément sur scène... Je ne suis pas désespérée en voyant l'événement du Brexit, mais je pense qu'il y a désormais beaucoup d'éléments dans notre conscience collective sur le fonctionnement de la démocratie, sur la signification d'un vote et sur la façon dont nous gérons notre propre autorité dans les structures qui nous ont été données.

Localiser la pièce dans l'Est de l'Angleterre en 1759 a permis à Kirkwood, qui vit dans cette région, d'employer un riche mélange entre l'anglais géorgien et le dialecte local. C'est aussi une des années où la comète de Halley est passée près de la Terre. La comète et sa récurrence figurent dans la pièce, et contribuent à son titre : « welkin » signifiant « firmament ».

« Cette comète est vraiment intéressante parce qu'elle n'a fait que quelques révolutions depuis les événements de la pièce », dit-elle. « Elles [les matrones, ndt] portent toutes des bonnets et des corsets, mais la comète nous rappelle que l'époque n'est pas si lointaine. Et le plus grand geste de la pièce est ce moment, à la fin, où les femmes lèvent les yeux [...] : le geste politique et métaphorique consistant à regarder physiquement le monde et le ciel est très significatif ».

1759, ajoute-t-elle, a également été une année importante pour l'histoire britannique et l'image que le pays avait de lui-même : « William Pitt, qui est mentionné dans la pièce, a été la première personne à avoir une sorte de vision impériale pour la Grande-Bretagne. Et c'est cette année-là que nous avons commencé à remporter des victoires dans les Caraïbes, en Inde et au Canada - et donc toutes les choses que nous avons l'impression d'avoir perdu maintenant ont été forgées cette annéelà. Le temps est une part vraiment importante de la pièce et il faut réfléchir à la façon dont les causes et les effets n'ont pas de corrélation au sein même d'une vie entière. Pour moi, le Brexit était un moment signifiant - nous avons une conversation avec une version de nous-mêmes qui a été forgée au XVIIIème siècle ».

¹ organisation caritative de préservation du patrimoine.

Extrait d'un article du Financial Time Sarah Hemming (janvier 2020)

Lucy Kirkwood

Texte

Lucy Kirkwood est une autrice de théâtre britannique née en 1984. Fille aînée d'un analyste de la City et d'une professeure de langue des signes, elle passe son enfance dans l'est de Londres.

Elle écrit ses premières pièces à l'université d'Edimbourg, où elle obtient son diplôme de littérature anglaise en 2007. Elle se fait connaître en 2008 par son adaptation d'Hedda Gabler d'Ibsen: Hedda (Gate Theatre) et sa pièce Tinderbox (Bush Theatre). It Felt Empty When the Heart Went At First But It Is All Right Now (Arcola Theatre 2009), fruit de sa résidence avec la Clean Break Theatre Company et de son travail avec des femmes victimes du système judiciaire, révèle avec férocité les dessous des réseaux de prostitution et de trafic sexuel; la pièce a été nominée pour l'Evening Standard Award - Best Newcomer John Whiting Award 2010.

Lucy Kirkwood poursuit sa dénonciation de l'objectification de la femme et du sexe dans *NSFW* (2012, Royal Court Theatre).

Elle a aussi écrit deux pièces pour enfants pour le National Theatre, Beauty and the Beast (2010/2011) et Hansel and Gretel (2012/2013).

Sa pièce Chimerica, inspirée par la célèbre photo de l'homme face aux tanks sur la Place Tienanmen lors des manifestations de 1989 au Vietnam, a été créée à l'Almeida Theatre en 2013 avant d'être reprise dans le West End la même année. Elle a été récompensée par le Susan Smith Blackburn Prize en 2014. Après la création de Moustiques en 2017 au National Theatre de Londres, Les Enfants est jouée au Royal Court, puis à Broadway aux État-Unis. En 2018, elle reçoit le Prix de la meilleure pièce aux Writers' Guild Awards pour Les Enfants, et est élue membre de la Royal Society of Literature. Son œuvre The Welkin (traduction Le Firmament) est mise en scène par James Macdonald en 2020 au National Theatre à Londres.

Son œuvre théâtrale est traduite depuis peu en France chez L'Arche : Les Enfants paraît en 2019, Chimerica en 2020 et Le Firmament en septembre 2022. Son œuvre a été très peu montée en France à ce jour.

Lucy Kirkwood est également scénariste pour la télévision. Elle a écrit pour la série *Skins* (Company Pictures), créé et écrit *The Smoke* (Kudos / Sky 1). Elle travaille actuellement à la production de sa série *Adult Material* (Tiger Aspect Production) et l'adaptation télévisée de sa pièce *Chimerica* (prix Best New Play lors des Olivier Awards, ainsi que le Critics Circle Award et le Susan Smith Blackburn Award) en une mini-série.

Chloé Dabert

Mise en scène

Comédienne et metteuse en scène, Chloé Dabert a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris (CNSAD). Elle a joué notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn.

En 2012, elle fonde avec Sébastien Éveno la compagnie Héros-limite. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 est lauréat du festival Impatience 2014.

Artiste associée au CDDB - Théâtre de Lorient, au CENTQUATRE-PARIS, au Quai - Centre dramatique national d'Angers et résidente à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, elle met alors en scène des écritures contemporaines dont plusieurs textes de Lola Lafon et de l'auteur dramatique Dennis Kelly dont elle participe à faire connaître son écriture en France.

En 2018, elle monte J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne de Jean-Luc Lagarce à la Comédie-Française et *Iphigénie* de Racine au Festival d'Avignon.

Elle dirige la Comédie, Centre dramatique national de Reims, depuis janvier 2019.

En 2020, elle crée *Girls and Boys* de Dennis Kelly, présenté au Théâtre du Rond-Point en avril 2020, puis *Dear Prudence*, une commande d'écriture à Christophe Honoré dans le cadre du projet « Lycéen.ne.s citoyen. ne.s, sur les chemins du théâtre ».

En 2021, elle met en espace *Le Mur invisible* de Marlen Haushofer pour Lola Lafon et Maëva Le Berre au Festival d'Avignon, avant de mettre en scène en 2022 *Le Firmament*.

En 2023, elle crée RAPT, la première pièce de la jeune autrice québécoise Lucie Boisdamour.

Girls and Boys, Le Firmament et RAPT poursuivent leurs tournées en France au cours de la saison 24-25.

Far Away (création 2024, dans le cadre de la Comédie Itinérante à la Boussole - Centre culturel de Reims)

De Caryl Churchill Mise en scène Chloé Dabert Avec Jacques-Joël Delgado, Sébastien Éveno et Asma Messaoudene Du 2 au 13 décembre 2024 : Tournée itinérante de 30 min à 2h autour de Reims

Elsa Agnès Interprétation (Mary Middleton)

Après des études de lettres, elle rentre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Depuis 2014, elle a joué sous la direction de Hélène Soulier (*Eyolf* d'Ibsen), Evelyne Didi (*Électre* traduit par Jean Bollack), Katia Ferreira (*Foi, Amour, Espérance* d'Ödön Von Horvath et *First Trip* d'après *Virgin Sucide* de Jeffrey Eugenides), Cyril Teste (*Nobody* d'après Falk Richter), Guillaume Vincent (*Songes et Métamorphoses* d'après Ovide, Shakespeare, *Myrha* écrit et mis en scène au festival de Princeton University), André Wilms (*Preparadise sorry now* de Fassbinder et *Barbe-Bleue* de Déa Loher), Cyril Dubreuil (*Dénébuler*), Tiago Rodrigues (*Le Danger heureux*), Chloé Dabert (*Iphigénie* de Racine) et Maxime Contrepois (*Après la fin* de Dennis Kelly).

Au cinéma, elle joue dans des séries et dans des courts-métrages. Elle participe à des fictions radiophoniques pour France Culture sous la direction de Cédric Aussir et Sophie-Aude Picon.

En 2022, elle co-signe avec Victoire du Bois la mise en scène et joue *Les Trois Sœurs* d'après Tchekhov et le documentaire *Grey Gardens* réalisé par David et Albert Maysles. Elle écrit et joue dans *Le Caméléon* (mis en scène Anne-Lise Heimburger) créé en mars 2023 à la Comédie - CDN de Reims et présenté au Théâtre du Rond-Point en avril 2023. Elle est artiste associée à la Comédie depuis septembre 2024.

Sélène Assaf

Interprétation (Helen Ludlow)

Sélène Assaf est une jeune comédienne franco-libanaise.

Formée en Belgique, puis à la classe libre du Cours Florent à Paris, elle intègre plus tard la troupe éphémère de l'Atelier du ThéâtredelaCité (CDN de Toulouse).

Elle est membre de la compagnie Le Théâtre de l'Éclat avec laquelle elle joue notamment dans Avec le paradis au bout et Pour en finir de et mis en scène par Florian Pâque.

Jouant entre autres sous la direction de Thierry Harcourt ou Igor Mendjisky, on l'a vue dernièrement dans la mise en scène de *Des cadavres qui respirent* de Laure Wade par Chloé Dabert, celle d'*EC(H)OS* par Milaray Lobos ou encore *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev par Sarah Siré.

À l'écran, elle a tourné devant la caméra de Cédric Klapisch, d'Edmond Carrère, de Géraldine Nakache ou encore de Josée Dayan.

Sarah Calcine Interprétation (Hannah Rusted)

Sarah Calcine s'est formée au CNR de Montpellier, en Argentine (Odin Teatret, Timbre Quatro), et en mise en scène à La Manufacture (Lausanne). Elle joue au cinéma pour Charlotte Le Bon (Talent Cannes Adami 2018), Léa Fazer, Zoel Aeschbacher, et au théâtre pour Chloé Dabert, Nina Negri, le collectif Colette et l'Éventuel Hérisson Bleu.

Proche du festival in situ de Villeréal, elle a été lauréate de la bourse FORTE lle-de-France pour sa mise en scène hors-les-murs de la série *Innocence* d'après Dea Loher (Mains d'Œuvres 2018). Passionnée par la recherche en art, elle était invitée à l'INAE en Uruguay pour un laboratoire avec Sergio Blanco sur l'autofiction (2014). Depuis 2019, elle mène des enquêtes urbaines mêlant théâtre et géographie, aux côtés de Florian Opillard et Claire de Ribaupierre.

En 2022 elle met en scène *Privés de feuilles, les arbres ne bruissent pas* de Magne Van den Berg au Poche Genève. Directrice artistique de la compagnie suisse BOULE À FACETTES, elle joue notamment dans *On achève bien les oiseaux* d'après le film de Sydney Pollack, conçu avec Pauline Castelli, présenté au festival C'est déjà demain (Théâtre St Gervais 2021) et repris à Vidy-Lausanne dans le cadre des Newcomeuses (2022). De septembre 2022 à juin 2023, elle rejoint la Jeune Troupe #2 des CDN de Reims et Colmar.

Bénédicte Cerutti Interprétation (Elizabeth Luke)

Après des études d'architecture, elle entre à l'école du Théâtre National de Strasbourg (2001) et intègre la troupe du TNS (2004). Elle y joue sous la direction de Stéphane Braunschweig et Claude Duparfait.

Elle travaille avec Aurélia Guillet, Éric Vigner (*Pluie d'été à Hiroshima* de Duras, *Othello* de Shakespeare), Olivier Py (*L'Orestie* de Eschyle), Stéphane Braunschweig (notamment *Andromaque*), Jean-Michel Rabeux, Fréderic Fisbach, Jean-Louis Martinelli. Avec Séverine Chavrier, elle crée *Épousailles et représailles* d'après Hanok Levin, *Série B* et *Plage ultime* d'après James Graham Ballard. Elle travaille avec Adrien Beal, Éric Vigner, Fréderic Fisbach, Célie Pauthe (*Aglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck), Thomas Ostermeier (*La Mouette* de Tchekhov), Remy Yadan, Marc Lainé (*La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard), Pascal Kirsch, Tommy Milliot (*Médée* d'après Sénèque), Jacques Vincey (*Les Serpents* de Marie NDiaye)

Elle crée avec Julien Fisera, Eau sauvage de Valérie Mrejen. Avec Chloé Dabert, elle joue dans L'Abattage rituel de Gorge Mastromas de Dennis Kelly, Iphigénie de Racine, créé dans le cadre du Festival d'Avignon, puis dans Girls and Boys de Dennis Kelly créé en 2020 à la Comédie - CDN de Reims et présenté au Théâtre du Rond-Point en janvier 2022. En 2020, elle écrit et se met en scène dans Les Sentinelles, présenté au CDN d'Orléans (festival Soli) et en 2022 au festival du Bruit à la Cartoucherie. Le spectacle est recrée à l'automne 2024 à la Comédie-CDN de Reims où elle est artiste associée. Les Sentinelles sera présenté au Théâtre 14 en avril 2025.

Gwenaëlle David Interprétation (Sarah Hollis)

Elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1999-2002) et y rencontre Joël Jouanneau. En 2003, elle joue dans *Dickie, un Richard III* d'après Shakespeare et *Variations-Crimp*. Elle travaille ensuite avec Jeanne Champagne dans *George Sand, une femme en politique, Antigone* de Brecht, *Debout dans la mer monologue* d'après *Râcleurs d'Océans* d'Anita Conti puis avec Vincent Macaigne dans *Friche 22.66* et *Requiem 3* aux Ateliers Berthier-Odéon Théâtre de l'Europe. Elle joue sous la direction de Frédérique Mingant (*Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Hôtel Palestine* de Falk Richter, *Une Chambre à soi* de Virginia Woolf) et de Chloé Dabert (*L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly).

Elle crée un seule en scène : *Modèle(s) en Arène* à l'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux (2018), puis elle écrit et chante *L'Élan du réveil* une Carte Blanche Concert à la Comédie, CDN de Reims (2021).

Depuis l'obtention de son diplôme d'état de théâtre en 2010, elle mène parallèlement des actions de formation. Sa pratique évolue continuellement au fil de nouvelles rencontres, notamment avec les metteurs en scène Jean-François Sivadier, Krystian Lupa, et Joël Pommerat lors de masterclasses.

Brigitte Dedry Interprétation (Sarah Smith)

Formée à l'IAD, en Belgique, elle semble n'appartenir à aucune « école » et sa famille artistique est assurément plus atypique que classique. Au cours de sa carrière théâtrale, elle croise et s'associe aux parcours artistiques d'Alain Wathieu avec lequel elle monte plusieurs pièces de Copi.

Avec Zouzou Leyens, elle interprète *Un sapin chez les Ivanov* de Viedensky et *Il vint une année très fâcheuse*, spectacle écrit sur base d'improvisations questionnant la notion de l'ogre dans le conte *Le Petit Poucet* et pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation du théâtre et de la danse.

Avec la compagnie Leporello, elle interprète *Lady Macbeth* en langue flamande. Elle s'associe ensuite avec Anne-Cécile Vandalem pour la création de deux spectacles : *(Self)Service* pour lequel elle reçoit également le prix d'interprétation en Belgique et *Habituation* qui reçoit le prix du meilleur spectacle. Avec la compagnie itinérante Arsenic, elle expérimente le cabaret théâtral sous toutes ses formes.

Elle rencontre ensuite le collectif Transquiquennal dans une version très contemporaine de textes de Shakespeare, Isabelle Pousseur dans la pièce *Richard III et Last exit to Brooklyn* de H. Selby Jr et collabore avec Florence Minder pour la création de son nouveau spectacle *Faire quelque chose (c'est le faire. Non?)*.

Olivier Dupuy Interprétation (L'huissier)

Olivier Dupuy, comédien, investit essentiellement les écritures contemporaines mais également le répertoire théâtral de Shakespeare à Pirandello. Il interprète notamment Heiner Müller, Pier Paolo Pasolini, Armando Llamas, Didier-Georges Gabily, Ad de Bont, Magnus Dahlström, Laurent Gaudé ou encore Falk Richter, dans les mises en scène de Stanislas Nordey avec lequel il travaille de 1993 à 2012 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, au Théâtre National de Bretagne, et au Théâtre Nanterre-Amandiers où il est artiste permanent pendant trois ans. Depuis 1991, il joue également sous la direction de Christophe Laluque, Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Pierre Gavary, Laurent Sauvage, Michel Simonot, Guillaume Doucet, Aline Cesar, Thierry Roisin. Sous la direction de Chloé Dabert, il interprète également les textes de Nadia Xerry-L, de Hervé Guilloteau, de François Laroche-Valière, et joue dans L'Abattage rituel de Gorge Mastromas, Iphigénie et Dear Prudence.

Il tourne Ivres d'Ivan Viripaev sous la direction d'Ambre Kahan.

Andréa El Azan Interprétation (Sally Poppy)

Après avoir obtenu un bac de science de la technologie et de la gestion (2010), Andréa El Azan intègre le Conservatoire du XIV^e arrondissement et suit les cours de Nathalie Bécue. Pendant ce cursus de trois ans, elle suit également chaque semaine des cours de danse et d'expression corporelle, de claquette et de chant classique. Parallèlement, elle fait une Licence d'études théâtrales à la Sorbonne nouvelle.

Elle intègre en 2013 et pour deux ans, la formation de l'école du Studio d'Asnières. Avec quelques camarades du Studio, elle crée la Compagnie A(.) (Chère Maman, je n'ai toujours pas trouvé de copine mis en scène par Alice Gozlan et Julia De Reyke).

En 2015, Andréa intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle travaille sous la direction de nombreux intervenants tels que Nada Strancar, Claire Lasne Darcueil, Yvo Mentens, Le Birgit Ensemble, Frédéric Bélier-Garcia, Caroline Marcadé, Jean Marc Hoolbecq, Serge Hureau et Olivier Hussenet (Hall de la chanson).

Depuis sa sortie en 2018, elle a joué sous la direction de François Rancillac dans *Les Hérétiques*, de Guillaume Vincent dans *Les Mille et une nuits* et récemment dans *Un sacre* mis en scène par Lorraine de Sagazan. Elle rejoint la Jeune Troupe #3 des CDN de Reims et Colmar pour la saison 23-34 et joue dans *RAPT* de Lucie Boisdamour mis en scène par Chloé Dabert.

Sébastien Éveno Interprétation (Le juge)

Après avoir obtenu une Licence de lettres modernes, il est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1999 à 2002.

À sa sortie, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau, Christophe Honoré, Jacques Osinski, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Jean-Yves Ruf, Vincent Macaigne, Marc Lainé, Madeleine Louarn, Thierry Roisin, Blandine Savetier. Plus régulièrement, il joue sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia dans Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset (2015), Chat en poche de Georges Feydeau (2016), La Tragédie de Macbeth de Shakespeare (2018), Les Guêpes / Lourcine de Ivan Viripaev et Eugène Labiche (2019), Sur la côte sud de Fredrik Brattberg (2023), Christophe Honoré dans Beautiful guys et Les Débutantes (2004), Fin de l'Histoire (2015), Galin Stoev dans Insoutenables longues étreintes d'Ivan Viripaev (2019), Ivanoff de Fredrik Brattberg (2021), et Oncle Vania d'Anton Tchekhov (2023)

Avec Chloé Dabert, il joue dans *Orphelins* de Dennis Kelly, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly (2017), et *Iphigénie* de Jean Racine. Dans le cadre du programme Lycéens citoyens, il joue sous sa direction dans *Dear Prudence* de Christophe Honoré (2020). Depuis janvier 2019, il est artiste associé au projet de direction de la Comédie – CDN de Reims. Il joue récemment dans *Long développement d'un bref entretien* de Magne van den Berg, mis en scène par Carole Thibaut (2024)

Aurore Fattier Interprétation (Emma Jenkins)

Née en 1980 à Port-au-Prince (Haïti), Aurore Fattier est une metteuse en scène et actrice vivant à Bruxelles.

Depuis ses études de Lettres à Paris et un cursus en mise en scène à l'INSAS, elle travaille principalement entre la France et la Belgique autour d'adaptations théâtrales d'œuvres littéraires classiques et contemporaines.

Ses dernières créations sont *La Possibilité d'une île* de Houellebecq (2014), *L'Amant* de Pinter (2015), *Elisabeth II* de Bernhard (2016), *Bug* de Tracy Letts (2018) et *Othello* de Shakespeare (2019), *Qui a peur* de Lanoye (2021).

Au cinéma, elle a joué pour Emmanuel Marre, Catherine Cosme et Thomas Van Zuylen.
Aurore Fattier est artiste associée jusqu'en 2022 au Théâtre de Liège, de Namur et au Théâtre Varia (Bruxelles).
Sa compagnie, SOLARIUM bénéficie depuis 2018 du soutien d'un contrat-programme de la Communauté française de Belgique. En septembre 2022 elle crée *Hedda*, une réécriture d'*Hedda Gabler* d'Ibsen, qui est en tournée en 23/24.

Artiste associée à la Comédie - CDN de Reims, elle crée *Paysages avec traces : Épisode 1 : Grand Est* avec la Jeune Troupe #3 des CDN de Reims et Colmar, en itinérance aux alentours de Reims. Le 1^{er} janvier 2024, elle est nommée Directrice de la Comédie de Caen.

Anne-Lise Heimburger Interprétation (Charlotte Cary)

Après avoir suivi une formation en chant lyrique au Conservatoire de Strasbourg et l'option théâtre du Lycée international des Pontonniers en partenariat avec le Théâtre National de Strasbourg, Anne-Lise Heimburger étudie la philosophie en hypokhâgne/khâgne à Paris avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. C'est là qu'elle crée sa première mise en scène : L'Orestie d'Eschyle avec, sur scène, un quintet instrumental.

Elle joue entre autres sous la direction de : Matthias Langhoff dans *Dieu comme patient, Ainsi parlait Isidore Ducasse* de Lautréamont/Langhoff ; Gérard Watkins dans *Identité* dont il est l'auteur ; *La Pierre* de Marius von Mayenburg et *Amphitryon* de Kleist ; Jean-François Sivadier dans *Le Misanthrope* de Molière ; Julie Bérès dans *Le Petit Eyolf* d'Ibsen ; Chloé Dabert dans *Iphigénie* de Racine et *RAPT* de Lucie Boisdamour ; Jean-Michel Ribes dans *Kadoc* de Rémi de Vos...

Parallèlement, elle est auteure interprète dans des spectacles de Samuel Achache et Jeanne Candel comme Fugue, Orfeo - Je suis mort en Arcadie, ou dans Variété de Sarah Le Picard. Anne-Lise Heimburger met également en scène Voyage Voyage, sélectionné au Festival Impatience 2020, ainsi que Le Caméléon, d'Elsa Agnès, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2023. Au cinéma, elle tourne entre autres dans Backstage d'Emmanuelle Bercot; Paul Sanchez est revenu! de Patricia Mazuy; Cœurs vaillants de Mona Achache, L'Envol de Pietro Marcello ou Anatomie d'une chute de Justine Triet...

Elle est artiste associée à la Comédie CDN de Reims.

Juliette Launay Interprétation (Ann Lavender)

Juliette Launay s'est d'abord formée au Conservatoire d'Arras (avec Pierre Clarard), puis de Lille (Sébastien Lenglet, Charles Compagnie, Christine Girard).

En 2020, elle intègre l'ESAD à Paris. Elle y travaille entre autres avec Elsa Granat, Clément Poirée, Mathilde Delahaye, Frédéric Fisbach et Julie Duclos.

Elle a joué dans LOSS de Noëmie Ksicova et Cécile Péricone, dans Creuser de Pierre Marescaux, Ce Samedi il pleuvait de Cathy Tartarin, Nora, Nora, Nora d'Elsa Granat.

En 2023-24, elle intègre la Jeune Troupe de la Comédie #3, participe à de nombreuses actions culturelles et travaille à la création de plusieurs spectacles : *RAPT* mis en scène par Chloé Dabert et *Paysages avec traces* mis en scène par Aurore Fattier.

En 2024, elle fera l'ouverture de saison du TGP avec la nouvelle création d'Elsa Granat : Les Grands Sensibles.

Dans son temps libre, elle se forme au chant et à l'art du clown (avec Vincent Rouche et Eric Blouet). Enfin, en parallèle de sa formation initiale, Juliette est aussi diplômée d'un master en lettres modernes.

Samantha Le Bas Interprétation (Kitty Givens)

Elle commence le théâtre enfant en Normandie avec la compagnie Dodéka. À Paris de 2016 à 2019, elle étudie à la Sorbonne-Nouvelle en Licence d'Études Théâtrales, tout en suivant la formation d'art dramatique au conservatoire du 19e arrondissement avec Éric Frey et Émilie Anna Maillet. Elle fera partie de la création de deux collectif : la compagnie meurt à la fin, ainsi que le collectif embuscade.

Elle intègre le conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) en 2019. Pendant ces trois ans de formation, elle travaillera entre autres avec : Xavier Gallais, Catherine Germain, Patrick Rameau, Alexandre Barry, Carole Thibaut, Simon Falguières. Elle jouera pendant ses années au CNSAD avec la compagnie normande Dodéka dans un spectacle jeunesse *Alice à 17 ans*.

Aujourd'hui, elle joue dans le spectacle d'Élise Chatauret et Thomas Pondevie, *Les Moments doux*, également programmé au Théâtre du Rond-Point cette saison 2024-2025. Dans *Goyav de Frans'*: *Histoire sortie de sous le tapis* d'Hannaë Grouard-Boullé, ainsi que dans *Une de perdue* de Valérie Sunner. Elle travaille aussi pour la radio et dans l'audiovisuel.

Asma Messaoudene Interprétation (Peg Carter)

Après une Licence de théâtre à Paris 3 et le Cours Florent en parallèle, elle intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique en 2017 où elle travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil, Philippe Garrel, Sandy Ouvrier, Emmanuel Daumas et François Cervantes.

Au cours de ces trois années elle part faire un Erasmus au Royal Conservatoire of Scotland où elle travaille sous la direction de Ali de Souza dans *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare.

Au cinéma, elle joue dans le dernier film de Guillaume Brac À l'Abordage.

Elle intègre la Jeune Troupe #4 des CDN de Reims et Colmar pour la saison 24-25 et joue sous la direction de Chloé Dabert dans *Far Away* de Caryl Churchill créée à l'automne 2024.

Océane Mozas Interprétation (Judith Brewer)

Après avoir été formée à l'ENSATT, auprès notamment d'Aurélien Recoing et de Jean-Pierre Bouvier, elle fait la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle collabore sur de nombreux spectacles, dont *L'Idiot* de Dostoïevski, *Les Reines* de Normand Chaurette, *J'étais dans ma maison...* de Lagarce.

Explorant autant le répertoire classique que des œuvres contemporaines, elle travaille aussi sous la direction de Jacques Lassalle, Frédéric Bélier-Garcia, Laurent Laffargue, Jacques Rebotier, Christophe Rauck, Jacques Osinski, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoit, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Guillaumme Delaveau, Frédéric Maragniani, Paul Desveaux, Laurent Hatat, Galin Stoev, Didier Bezace, Élisabeth Chailloux, Nora Granovsky, Jacques Vincey et dernièrement sur le diptyque de Simon Abkarian (*Le Dernier Jour du jeûne* et *L'Envol des cigognes*).

Elle est aussi enseignante au Cours Florent et organise avec Igor Skreblin des stages au Studio d'Asnières ESCA. Elle travaille à la création de son projet *Deux sœurs* de Marine Bachelot Nguyen, qui sera présenté en décembre 2024 à La Comédie de Reims.

Arthur Verret

Interprétation (Le mari / Le médecin)

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2015), il crée en 2016 Alceste(s) création collective d'après Le Misanthrope de Molière au Théâtre de la Criée mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie. En 2017, il interprète le saint au Théâtre de la Commune à Aubervilliers dans La Source des saints de John Millington Synge, mis en scène par Michel Cerda, avec Anne Alvaro et Yann Boudeau. Il joue aussi dans L'Abattage rituel de Gorge Mastromas de Dennis Kelly mis en scène par Chloé Dabert. Il poursuit le travail avec Chloé Dabert en 2018 dans Iphigénie de Racine, créé au Festival d'Avignon.

Au cinéma, il joue aux côtés d'Emmanuelle Béart dans *L'Étreinte* réalisé par Ludovic Bergery, ou encore dans le premier film de Giovanni Aloi, *Troisième guerre* avec Leïla Bekhti et Karime Leklou.

En 2020, il réalise un premier long métrage documentaire *Retiens Johnny*, en compétition au Champs-Élysées Film Festival et Premiers Plans d'Angers.

Il fait partie de la Jeune Troupe #3 des CDN de Reims et Colmar pour la saison 2023-2024 et joue dans *RAPT* de Lucie Boisdamour, mis en scène par Chloé Dabert.

En tournée

23 janvier 2025

Théâtre Le Carreau / Forbach (57)

31 janvier 2025

Théâtre Escher, Esch-sur-Alzette / Luxembourg (LU)

5 – 7 février 2025

Théâtre de Liège (BE)

19 et 20 février 2025

Comédie de Clermont-Ferrand - Scène Nationale (63)

26 et 27 février 2025

Le Grand R / La-Roche-sur-Yon (85)

7 mars 2025

Centre culturel Jacques Duhamel / Vitré (35)

13 et 14 mars 2025

Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale / Beauvais (60)



saison 24-25 aller au théâtre the at redurond point. fr







